

LES ENJEUX STRATEGIQUES DES RELATIONS MAROC- BRESIL

11 Juillet 2011

Permettez-moi de prime abord, de remercier les responsables de l'IRES pour cette invitation et remercier mes collègues ainsi que les éminents professeurs pour leur présence à cette rencontre amicale qui me donne l'occasion de partager avec vous mes sentiments et ma perception des relations de notre pays avec cette puissance émergente qu'est la République Fédérative du Brésil. Il s'agit de mon vécu et de mes constatations durant la période que j'ai passée au Brésil de février 2006 à janvier 2009.

J'ai toujours pensé qu'il était nécessaire d'accorder plus d'intérêt pour les pays émergents et plus particulièrement pour le Brésil, pays où j'ai été accréditée pendant 3 ans ; période peut être courte mais assez pour saisir l'importance de cette 7^{ième} puissance du monde qui, selon certaines perspectives, deviendrait la 4^{ème} puissance économique mondiale à l'horizon 2050. Il est devenu un acteur incontournable au niveau régional et international. D'ailleurs, les grandes puissances l'ont déjà compris.

Nous avons beaucoup à partager avec le Brésil.

Nous avons beaucoup d'affinités avec ce pays, une attirance réciproque, un capital de sympathie immense, une attractivité indubitable de part et d'autre, une même mentalité, rien n'est urgent.

Le Brésil est un pays chaleureux et hospitalier, aussi diversifié géographiquement et culturellement que le Maroc.

Nous avons les mêmes priorités, préoccupations et défis à relever. Nous défendons les mêmes valeurs notamment en matière de développement humain durable, de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, de promotion de la démocratie et de défense des droits de l'homme.

Le Brésil a beaucoup d'estime et de considération pour notre pays, reconnaissant le rôle et la place que joue le Maroc en Afrique, dans les pays arabes et en ce qui concerne la question palestinienne en tant que Président du Comité Al Qods.

Le Maroc a toujours entretenu des relations privilégiées avec le Brésil, relations qui se sont renforcées depuis la visite de Sa Majesté le Roi en novembre 2004.

Si officiellement, les relations entre le Maroc et le Brésil remontent à 1962 ; année où le Brésil a nommé son ambassadeur à Rabat. En 1967, soit cinq ans après, le Maroc a ouvert une ambassade à Rio de Janeiro (à l'époque capitale du Brésil). En fait, les liens avec le Brésil remontent au 18^{ième} siècle.

A titre d'illustration de cette relation séculaire :

- la création au 18^{ième} siècle d'une ville dans l'Etat d'Amapa en Amazonie « Mazagao » par des déportés de la ville marocaine de Mazagan comprenant des portugais et des marocains en particulier des juifs marocains, d'où l'existence d'une communauté marocaine juive au Brésil.
- la nomination en 1890 par l'Etat du Brésil d'un Consul (Galace) à Tanger (accords signés dans les archives de la bibliothèque de Rio).

Outre ces liens historiques, les raisons qui militent pour ce rapprochement sont politiques, économiques, sociales et culturelles.

1- Sur le plan politique :

Dans le cadre de la réforme du Conseil de Sécurité de l'ONU, le Brésil revendique un siège permanent à ce Conseil et il est quasiment certain que le Brésil va y accéder. Le Maroc apporte son soutien à cette candidature.

Le Brésil a un poids de plus en plus lourd en Afrique et pas seulement dans les pays lusophones et ceci grâce aux nombreuses visites qu'a effectuées le Président Lula en Afrique ce qui a énormément renforcé la coopération du Brésil avec cette région. Le Brésil est le pays d'Amérique du sud qui a le plus d'ambassades africaines accréditées chez lui.

Il en est de même avec les pays arabes : de plus en plus de pays arabes ouvrent des ambassades y compris une ambassade de la Palestine.

Le Brésil fait partie entre autres de 2 grands blocs (le BRICS et l'IBAS), il est également initiateur de 2 grands fora : i) forum avec les pays arabes (ASPA) et ii) forum avec les pays africains (ASA). Les résultats sont palpables ; les échanges du Brésil avec l'Afrique sont passés de 5 milliards de \$ en 2002 à 26 milliards en 2010 dont 20,5 milliards d'exportations brésiliennes vers l'Afrique. Avec les pays arabes, les échanges sont passés de 6 milliards en 2002 à 20 milliards en 2010 dont des exportations brésiliennes de 12,57 milliards qui représentent un accroissement de 34% par rapport à 2009 et des importations de 6,96 milliards qui représentent une hausse de 33 % par rapport à 2009. On prévoit une augmentation entre 12 et 15 % des échanges commerciaux entre le Brésil et les pays arabes en 2011.

Le Brésil joue un rôle très important au sein des Nations Unies et milite pour la résolution pacifique des différends en donnant toutes les chances à la diplomatie.

Pour le Brésil, le dialogue permet d'obtenir de meilleurs résultats que le recours à la menace, aux sanctions ou à l'affrontement armé (cas de l'Iran ou de la Libye).

Nous avons avec le Brésil une parfaite convergence de vues sur le Moyen Orient et sur le potentiel que recèle le continent africain ainsi que les menaces qui le guettent (terrorisme et surtout drogue)

En ce qui concerne la question nationale, la position du Brésil peut être qualifiée de neutre ou plutôt d'équilibrée malgré les grands intérêts qu'ils soient économiques ou historiques qui le lient à l'Algérie.

Cette position s'exprime à travers son appui permanent aux résolutions des Nations Unies et son encouragement aux parties concernées à trouver une solution politique négociée

Toutefois, il faudrait être vigilant avec la nouvelle équipe. Il est ainsi impératif que toutes les formes de la diplomatie marocaine (gouvernementale, parlementaire, économique et de la société civile) soit engagée pour faire valoir notre position et faire aboutir notre projet d'autonomie pour nos provinces sahariennes.

- **En 2008, l'ambassade a milité pour la création d'un groupe parlementaire d'amitié Maroc Brésil qui a vu le jour lors d'une cérémonie organisée à la chambre des députés à Brasilia, le 03 juin 2008.**
- **Pour les prochaines élections au Maroc : on pourrait s'inspirer des bonnes pratiques du Brésil concernant le vote obligatoire et le mode de scrutin électronique qui peut servir de modèle car dans ce pays de 8,5 millions de km², les résultats sont connus dans la soirée**

2- Volet économique :

Avec une population de près de 200 millions d'habitants, le Brésil est pratiquement un continent qui est devenu un leader industriel en Amérique Latine :

- **Plus de 45% des actifs sont employés dans l'industrie notamment aéronautique, industries minières et l'exploitation pétrolière ;**
- **Premier producteur mondial de l'éthanol (biocarburant à base de canne à sucre) ;**
- **Premier exportateur mondial de soja, de sucre, de bœuf, de poulet, de tabac et de jus d'orange.**
- **La découverte en 2007 d'un important gisement pétrolier offshore et du gaz naturel hissera le Brésil dans le rang des premiers exportateurs mondiaux.**

Ce pays possède des compétences avancées dans le domaine médical, la fabrication des génériques et le clonage d'animaux. Le nucléaire est aussi un domaine où le Brésil a réalisé des avancées considérables.

Si en 2007, la croissance de l'économie brésilienne a connu une accélération soutenue c'est aussi grâce à la «Politique d'Accélération de la Croissance» (PAC). Il s'agit d'un plan stratégique de 4 ans visant la réalisation de grands projets d'infrastructure et une synchronisation entre le secteur privé et le secteur public dans des secteurs aussi variés que les routes et autoroutes, l'énergie et l'assainissement, ports et aéroports, ponts et voies ferrées, infrastructures urbaines, logements sociaux, environnement et ressources hydriques....

Le Brésil a su, en outre, développer une importante demande interne ce qui a permis de soutenir la croissance économique et a contribué à lutter contre la crise internationale.

De plus, le développement des infrastructures nécessaires à l'organisation au Brésil de la coupe du monde de football en 2014 et des jeux olympiques en 2016 (transport, construction, tourisme...), devraient drainer des investissements étrangers conséquents

En ce qui concerne les importations marocaines en provenance du Brésil, elles sont dominées par le sucre, la canne à sucre, le fer et l'acier, le soja, le café, le bois, les châssis de voiture et les tracteurs.

Mis à part les pays exportateurs du pétrole (Arabie Saoudite et Algérie) le Maroc est le 1^{er} pays arabe exportateur au Brésil. Si en 2008, la balance commerciale était à notre avantage (le commerce bilatéral avait atteint 1,6 milliard de \$ avec un solde positif pour le Maroc de 633 millions de \$), depuis 2009, la balance commerciale est déficitaire au détriment du Maroc. On note toutefois une réduction de ce déficit depuis 2010. Cette tendance est confirmée par l'augmentation des exportations de 66% de janvier à avril 2011 par rapport à la même période de 2010.

- notre pays est le 1^{er} pays fournisseur de sardines et conserves de poissons dépassant ainsi le Venezuela ;**
- un important contrat, dans le domaine du phosphate et acide phosphorique et autres produits dérivés, entre l'OCP et la plus grande fabrique de fertilisants en Amérique du sud, la compagnie BUNGE a été signé en 2007 créant une joint-venture baptisée «Bunge Maroc Phosphore» avec un investissement initial de 360 millions de \$.**

Outre le secteur de la pêche, le secteur du phosphate et celui des composants électroniques, d'autres secteurs intéressent le Brésil tels que :

- l'exploration et l'exploitation des schistes bitumineux.**
- l'artisanat marocain, le tourisme et l'architecture**
- l'agriculture (des accords entre l'INRA et EMBRAPA), l'huile d'olives ...**

- le secteur de l'habillement
- la culture
- l'industrie cinématographique.

Le renforcement de la coopération en matière d'urbanisme et d'habitat, la formation professionnelle, le sport, le domaine de l'énergie et de l'environnement avec le très grand savoir brésilien en matière de recyclage, sont également des secteurs à développer.

La coopération tripartite, la coopération sud /sud en particulier dans le domaine de l'agriculture, l'eau sont des domaines très prometteurs.

Le Brésil peut être une plate forme pour le Maroc avec l'ensemble des pays de l'Amérique du Sud et de façon plus large, avec les pays de l'Amérique latine et des caraïbes

Comme Tanger-Med peut devenir un hub pour les exportations brésiliennes vers l'Europe, l'Afrique ou les pays arabes.

Par ailleurs, des institutions peuvent faciliter le rapprochement avec ce pays et apporter leur appui au renforcement de la coopération économique. Il s'agit en particulier de :

- la chambre de commerce arabo- brésilienne à Sao Paolo qui milite pour l'accroissement des échanges entre les pays arabes et le Brésil, (*accord signé entre l'agence d'information ANBA et la MAP*)
- la chambre de commerce maroco-brésilienne qui a été également créée en 2007,
- les 6 consuls honoraires du Maroc (Sao Paolo, Rio. Florianópolis, Curitiba, Belo Horizonte et Vitoria) qui sont prêts à apporter leur contribution.

En plus des accords existants (accords aérien, commercial, culturel, de coopération scientifique, technique et technologique, formation professionnelle, tourisme etc..), 8 autres accords ont été signés lors de la première commission mixte en 2008. Les accords concernent des avenants à des accords portant sur le partenariat dans le domaine du textile et vêtements, l'appui à la mise en place d'une école pilote dans les métiers de la construction civile, le soutien pour la mise en place de 7 établissements de formation pour handicapés moteurs, le renforcement des capacités des formateurs dans le domaine de la construction civile, appui au développement urbain du Maroc, un accord sanitaire vétérinaire et un accord dans le domaine de l'environnement.

En ce qui concerne le transport, Il existe un accord aérien entre les deux pays (1975). Les vols qui ont été interrompus en 1992 vont reprendre en décembre prochain

L'accord maritime entre le Maroc et le Brésil était en cours de finalisation en 2008.

3- Domaine social :

Le Brésil a les mêmes préoccupations que le Maroc : la lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, la réduction des inégalités, le sous emploi et la lutte contre la corruption.

Au cours des 6 dernières années et comme l'a rappelé l'Ambassadeur du Brésil lors de son intervention en octobre dernier, plus de 24 millions de brésiliens sont sortis de la pauvreté et 27 autres ont accédés aux classes moyennes. La classe moyenne représente 36 % de la population.

D'ailleurs, dans le cadre des activités de l'INDH deux importantes délégations marocaines ont effectué des visites pour s'enquérir de l'expérience brésilienne. Le modèle brésilien de la «Bolsa familia» a inspiré les autorités marocaines (distribution d'une aide directe aux parents à condition d'envoyer leur enfant à l'école et de les faire vacciner).

Ce n'est pas l'unique programme brésilien même si c'est le plus visible. Il existe également d'autres mesures incitatives qui peuvent être explorées comme le «complément alimentaire» dans les écoles (rôle de la sardine), la construction de citernes dans les régions semi arides pour garantir l'eau lors de la baisse de l'approvisionnement, les restaurants populaires dans les villes de plus de 100.000 hab., le micro crédit agricole, la lutte contre le travail ou l'exploitation sexuelle des enfants....

4- Coopération culturelle

Lors de la 27^{ième} édition du festival de musique et des arts «Olodum» en 2007 qui est l'avant première du carnaval de Salvador, 2 troupes de musique gnaoua ont pris part à cette édition qui avait pour thème «Le Royaume du Maroc, pays de tous les sens, terre de promesse» ; et lors du carnaval de Salvador de la même année le groupe « Olodum» a rendu un vibrant hommage au Maroc.

En 2008, le Maroc a organisé une grande manifestation pendant 3 mois dans un des plus prestigieux musée des arts de Sao Paolo et qui a permis d'exposer quelques 500 objets archéologiques, articles d'artisanat et autres œuvres artistiques correspondant à une période s'étalant de l'ère préhistorique à l'époque contemporaine. Cette manifestation a eu un très grand succès vue le grand nombre de visiteurs qu'elle a drainé et la couverture médiatique dont elle a fait l'objet.

Avec le Président du groupe de communication «Bandeirantes», (important groupe qui dispose d'une grande audience à travers 4 chaînes de télévision et 4 stations de radio) J'ai initié un projet de partenariat et de coopération entre ce groupe et 2m qui devait porter sur la diffusion réciproque d'émissions en vue de contribuer à une meilleure connaissance entre le Maroc et le Brésil.

Lors d'une visite officielle dans l'Etat de Sao Paulo, le Gouverneur de l'Etat a manifesté sa disposition à initier un projet de coopération dans la formation technique et de mettre en place un projet avec le centre Paula Souza, établissement supérieur d'enseignement technologique.

4- Difficultés

A part, l'obstacle souvent invoqué de la langue, le portugais qui n'est pas un obstacle pour nos relations avec le Portugal, les brésiliens comprennent l'espagnol, l'anglais et beaucoup d'entre eux parlent le français et l'arabe, Il existe sur le plan commercial d'autres difficultés comme, du côté brésilien, le coût élevé du fret, l'immensité du Brésil et du côté marocain, la non participation du Maroc aux expositions et foires, le rôle peu actif du secteur privé marocain dans la région.

En conclusion, j'estime qu'il y a un besoin urgent à passer à la vitesse supérieure pour renforcer davantage la coopération avec ce sous-continent sud américain. Une coopération qui est et sera et, j'en suis persuadée, mutuellement avantageuse.